



IMPACTS DE LA FIN DE LA GESTION DE L'OFFRE DANS L'INDUSTRIE LAITIÈRE AU CANADA

CONSTATS DE LA DÉRÈGLEMENTATION AILLEURS DANS LE MONDE

- Transfert de valeur des petites vers les grandes fermes et déplacement vers les régions à faibles coûts
- Baisse de la production en Australie (-15 % depuis 2000) et au Royaume-Uni (-7 % depuis 1995)
- Marges de transformation des produits laitiers en déclin malgré la baisse des prix à la ferme
- La baisse du prix à la ferme est rarement transférée au consommateur
- L'implication de l'État est souvent majeure et se matérialise par un encadrement réglementaire (Nouvelle-Zélande) ou par des subventions substantielles (Suisse : 1,8 Mds de Francs Suisse; Union Européenne : 57 Mds Euros dans la Politique Agricole Commune (PAC)) Et le Farm Bill américain: 160 milliards de us\$ par année

AUSTRALIE
NOUVELLE-ZÉLANDE
UNION EUROPÉENNE
ROYAUME-UNI
SUISSE
ÉTATS-UNIS

LA MENACE DES ÉTATS-UNIS

- L'équivalent du cheptel laitier canadien à moins de 250 km des usines canadiennes
- Coût de production à la ferme inférieur de 10 % à 30 % par rapport au Canada (rBST, main-d'œuvre, subventions gouvernementales)
- Production de lait à 2 vitesses : 1 800 fermes (3 %) produisent 50 % du lait aux États-Unis
 - ♦ Les 135 plus grandes fermes produisent l'équivalent de la production canadienne
- La plus grande stabilité et les revenus supérieurs émanant de la gestion de l'offre permettent aux producteurs canadiens d'investir davantage et veut aussi dire qu'ils ont une dette plus élevée
- Les usines américaines pour les produits laitiers de consommation courante sont de plus grande taille et ont un coût de transformation beaucoup plus bas (Coût de main d'œuvre et d'infrastructure plus bas et économie d'échelle)

IMPACTS DE LA FIN DE LA GESTION DE L'OFFRE DANS L'INDUSTRIE LAITIÈRE AU CANADA

- Convergence des prix à la ferme vers les prix américains : 40 % à 50 % des fermes à risque (4 500 à 6 000 fermes) représentant 40 % de la production totale ne couvre pas leurs coûts comptants
- Jusqu'à 40 % de la transformation à risque :
 - ♦ Forte proportion de la fabrication de produits laitiers de consommation courante (fromage, yogourt, beurre) à risque d'être déplacée vers les pays avec des coûts de transformation plus faibles dont principalement les États-Unis, la Nouvelle-Zélande et l'Union Européenne
- Aucune certitude que le consommateur bénéficiera d'une baisse des prix
- Perte potentielle de PIB au Canada entre 2 à 3,5 Mds \$ dans l'industrie laitière, principalement dans la production et la transformation
- Perte potentielle de 24 000 emplois directs plus la perte d'emplois indirects
- Accentuation du déficit de la balance commerciale de la transformation alimentaire
- Les institutions financières supportent les investissements des producteurs à hauteur de 16 à 18 Mds \$ et 40 % de ces montants seraient à risque
- L'industrie laitière contribue au tissu régional et à l'occupation du territoire : de nombreuses municipalités pourraient être sévèrement affectées



IMPORTANCE DU MAINTIEN DE LA GESTION DE L'OFFRE

AGROPUR : DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES PARTOUT AU CANADA

- Coopérative propriété de 3 473 producteurs laitiers situés à Terre-Neuve, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Ontario
- Près de 6 000 employés au Canada
- Environ 6 Mds\$ de chiffre d'affaires en 2015
- Plus grand transformateur laitier canadien avec des opérations dans 8 des 10 provinces
- Des investissements de 500 M\$ dans nos usines et infrastructures depuis 5 ans
- Des ristournes aux membres de plus de 500 M\$ depuis 5 ans
- Agropur, c'est plus de 11 000 familles canadiennes, en plus de nos fournisseurs, qui contribuent au développement économique partout sur le territoire
- La gestion de l'offre est cruciale au maintien des activités de production et de transformation au Canada

CONTRIBUTION POSITIVE DE LA GESTION DE L'OFFRE SUR L'INDUSTRIE LAITIÈRE

- La gestion de l'offre a été créée au début des années 70 et est le modèle que le Canada s'est donné pour développer son industrie laitière
- La gestion de l'offre a contribué à créer une industrie laitière canadienne dynamique tant au niveau de la production que de la transformation
- Retombées économiques directes et indirectes estimées à plus de 13 Mds\$ au Canada sur le PIB
 - ◆ Contribution au tissu régional et à l'occupation du territoire
 - ◆ 120 000 emplois
 - ◆ 16 Mds\$ de ventes et contribution économique au développement et au tissu régional dans toutes les communautés au Canada
- Environnement stable propice aux investissements sur les fermes et dans les usines
- Développement de l'industrie basé sur une vision claire de fournir aux canadiens des produits laitiers de qualité
 - ◆ Lancement de nouveaux produits tel que la nouvelle marque iögo
 - ◆ Développement de la catégorie des fromages fins
 - ◆ Produits de qualité qui reflètent de nombreux prix même dans les concours internationaux
 - ◆ Assure aux consommateurs des produits de haute qualité à prix compétitif

DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE DANS LES AUTRES PAYS

- Une analyse internationale permet de dégager que seuls les pays avec une vision claire et adaptée à leur réalité ont connu du succès dans le développement de leur industrie laitière
- En Nouvelle-Zélande, la création de Fonterra, un quasi-monopole dans la transformation et l'exportation de produits laitiers, propriété des producteurs de lait, a contribué à la croissance de leur industrie
- Les pays qui ont déréglementé leur industrie laitière en laissant aller les forces du marché ont connu un échec comme en Australie et en Angleterre où la taille de leur industrie a régressé, les exportations ont diminué et leurs importations ont augmenté
- Dans tous les cas de déréglementation, les consommateurs n'ont pas bénéficié de la baisse du prix du lait et payent davantage comme contribuables par d'importantes subventions agricoles
 - ◆ Suisse : 1,8 Mds de Francs Suisse
 - ◆ Union Européenne : 57 Mds Euros dans la Politique Agricole Commune (PAC)
 - ◆ États-Unis : 160 Mds de dollars américains dans le Farm Bill

APPUI DES GOUVERNEMENTS À LA GESTION DE L'OFFRE

- Le Canada fait face aux États-Unis, le plus grand pays producteur de lait au monde, où les 135 plus grandes fermes laitières produisent l'équivalent de tout le lait au Canada : est-ce vraiment ce qu'on veut pour notre industrie laitière?
- Les usines de transformation américaines disposent de coûts moindres (main d'œuvre, infrastructures, économie d'échelle) et sont de tailles qu'on ne peut concurrencer
- Si tous les acteurs de la filière jouent leur rôle, incluant les gouvernements pour assurer le contrôle des importations, l'industrie laitière pourra accroître sa contribution positive à l'économie canadienne par des investissements et la création d'emplois
- Le scénario de l'Accord Canada-Europe ne doit pas se répéter car donner notre marché progressivement à nos concurrents, c'est nous faire mourir à petit feu
- Le Canada doit refuser toutes concessions additionnelles dans le secteur laitier



IMPACT OF ENDING SUPPLY MANAGEMENT IN CANADA'S DAIRY INDUSTRY

RESULTS OF DEREGULATION IN OTHER COUNTRIES

- Transfer of value from small to large farms and shift to low-cost regions
- Decreased production in Australia (-15% since 2000) and the U.K. (-7% since 1995)
- Shrinking margins on dairy processing despite lower farm gate prices
- Decrease in farm prices rarely passed on to consumers
- Often significant government involvement in the form of regulation (New Zealand) or massive subsidies (Switzerland: 1.8 billion Swiss francs; European Union: 57 billion euros under the Common Agricultural Policy) and US Farm Bill: 160 Billion US\$ per year

AUSTRALIA
NEW ZEALAND
EUROPEAN UNION
UNITED KINGDOM
SWITZERLAND
UNITED STATES

THE AMERICAN THREAT

- The equivalent of Canada's entire dairy cow population within 250 km of Canadian plants
- Farm production costs 10% to 30% below those in Canada (rBST, cheaper labor, gvt subsidies)
- Two-track dairy production system: 1,800 farms (3%) account for 50% of U.S. milk output
 - ♦ 135 largest farms produce as much as all of Canada
- Greater stability and better returns provided by supply management allows for more investments which also means higher debt on Canadian farms
- U.S. plants making consumer dairy products are larger and have much lower production costs (lower labor cost, plant size and capital investments)

IMPACT OF ENDING SUPPLY MANAGEMENT IN CANADA'S DAIRY INDUSTRY

- Alignment of farm gate prices in Canada with the U.S.: 40% to 50% of farms (4,500 to 6,000 farms) representing 40% of total production would not even cover their cash costs:
 - ♦ A large proportion of manufacturing of consumer dairy products (cheese, yogurt, butter) at risk of being shifted to countries with lower processing costs, mainly the U.S., New Zealand and European Union
- No certainty that consumers will see lower prices
- Potential \$2 to \$3.5 billion decrease in GDP generated by Canada's dairy industry, mainly in production and processing
- Potential loss of 24,000 direct jobs plus losses of indirect jobs in Canada
- Increased trade deficit in processed foods
- The financial institutions support farmer's investments up to \$16 to \$18 billion and 40% of that amount is at risk
- The dairy industry is an important part of the local social fabric and land use in many areas; a large number of municipalities could be hard hit.



IMPORTANCE OF MAINTAINING SUPPLY MANAGEMENT

AGROPUR'S NATIONAL ECONOMIC IMPACT

- Cooperative owned by 3,473 dairy producers located in Newfoundland, Nova Scotia, New Brunswick, Quebec and Ontario
- Nearly 6,000 employees in Canada
- Approximately \$6 billion in sales in 2015
- Canada's largest dairy processor with operations in 8 of the 10 provinces
- \$500 million invested in our plants and facilities over the past 5 years
- More than \$500 million in patronage dividends paid to members over the past 5 years
- Agropur means more than 11,000 Canadian families plus our suppliers contributing to economic development across the land
- Supply management is key to keeping production and processing operations in Canada

SUPPLY MANAGEMENT'S POSITIVE CONTRIBUTION TO THE DAIRY INDUSTRY

- Supply management, introduced in the early 1970s, is the model on which Canada has chosen to develop its dairy industry
- Supply management has helped build a vigorous Canadian dairy industry on both the production and processing sides
- The industry's direct and indirect contribution to Canada's GDP estimated at more than \$13 billion
 - ◆ A vital component of the local social fabric and of land use
 - ◆ 120,000 employees
 - ◆ \$16 billion in sales, a major contribution to local economic development and to the social fabric of communities across Canada
- Stable environment conducive to investment in farms and plants
- Industry development based on a clear vision of providing Canadians with quality dairy products
 - ◆ Launch of new products such as the iögo brand
 - ◆ Development of the fine cheese category
 - ◆ Stand-out products that win many prizes even in international competitions
 - ◆ High-quality products at competitive prices for consumers

DEVELOPMENT OF THE DAIRY INDUSTRY IN OTHER COUNTRIES

- Analysis of the international landscape shows that only countries with a clear vision based on their own circumstances have been successful in developing their dairy industry
- In New Zealand, the creation of Fonterra, a dairy producer-owned organization that has a virtual monopoly over dairy processing and exports, has helped drive the industry's growth
- Deregulating the dairy industry and giving market forces free rein has been a failure in the countries where it has been tried; in Australia and England, the industry has shrunk, exports have declined and imports have increased
- Wherever the industry has been deregulated, consumers have not benefited from the decrease in milk prices and are paying more as taxpayers because of huge agricultural subsidies:
 - ◆ Switzerland: 1.8 billion Swiss francs
 - ◆ European Union: 57 billion euros under the Common Agricultural Policy
 - ◆ United States: US\$160 billion under the Farm Bill

GOVERNMENT SUPPORT FOR SUPPLY MANAGEMENT

- To remain viable, Canada's dairy industry needs clear, unequivocal support for supply management in the form of real action
- Canada is facing the U.S., the world's largest dairy producer, where the 135 largest farms produce as much as Canada's entire dairy industry. Is this really what we want for our industry?
- U.S. processing plants have lower costs (labour, infrastructure, economies of scale) and we can't compete with their size
- If all the players do their part, including government by controlling imports, the dairy industry will be able to increase its contribution to Canada's economy by investing and creating jobs
- What happened with the Canada-Europe free trade agreement must not be repeated because gradually turning our market over to our competitors means a slow death for our dairy industry